

qui est certainement le plus riche pays du monde, tire sa principale richesse de la culture de son sol, et quelque étendue que soient ses manufactures, elles ne produisent pas annuellement beaucoup plus de la moitié du montant que rapporte l'agriculture, et c'est au moyen de son produit agricole que les deux tiers de ses manufactures sont payés. Avec une agriculture florissante, nous serions en état d'établir des manufactures, et de les soutenir par le surplus de nos produits. Nous croyons qu'il n'y a pas pour moins de £100,000,000 d'articles de manufacture britannique achetés annuellement avec le produit de l'économie rurale britannique. Quand un pays ne fournit qu'un mince produit, la population est peu en état de donner de l'encouragement soit à l'industrie, soit au commerce. Tous les vrais amis du Canada ne peuvent employer leurs talens à une fin meilleure que celle de tâcher d'améliorer son agriculture; et nul habitant du Canada, quelque élevé que soit son rang ou son office, ne pourrait procurer à la population de ce pays naturellement fertile, un avantage comparable à celui du perfectionnement de son économie agricole.

On peut se former une idée de l'intérêt qu'on prend à l'amélioration de l'agriculture dans les Etats-Unis, quand on estime qu'à la grande Foire et Montre d'Animaux, tenue à Syracuse, pour l'Etat de New-York seul, il n'y avait pas moins de 200,000 individus présents, et d'après ce que nous avons vu, nous croyons que l'estimation est correcte. Le premier jour de l'Exhibition, il fut vendu 5000 billets d'admission d'une piastre, malgré que les membres de la Société et un grand nombre d'étrangers eussent des billets qui leur donnaient l'entrée gratis. Il fut vendu, durant la Foire, 60,000 billets d'admission à 7½ d. chacun. La vente des billets d'admission ne produisit pas moins de 12,500 piastres, somme assez considérable, à ce que nous croyons, pour payer tous les prix et les autres frais de l'Exhibition. Combien n'en est-il pas autrement aux Montres de

Bestiaux en Canada, et combien n'est pas petit le nombre des personnes qui s'y trouvent! L'argent dépensé pour se rendre à cette Foire, et y acheter, peut se monter, à ce que nous imaginons, à 500,000 ou 600,000 piastres; ou plus, quelque incroyable que paraisse la chose. On pourrait demander si cette dépense d'argent et cette perte de temps pouvaient être avantageuses à ceux qui les faisaient. A tout événement, nous désirerions de tout notre cœur que les habitans du Canada eussent une telle Foire et Montre d'Animaux, et qu'il s'y trouvât autant de monde: il en résulterait la preuve qu'on s'intéresse à l'agriculture et à son perfectionnement, et que tout instrument nécessaire pour bien cultiver la terre peut être obtenu par le cultivateur à un prix raisonnable. Une grande montre d'instrumens induira les cultivateurs à acheter et à employer des instrumens auxquels ils n'avaient jamais pensé, avant de les voir. De grandes Exhibitions sur le plan de celles qui ont lieu en Angleterre, et de celle que nous avons vue dernièrement dans l'Etat de New-York, ne pourraient manquer d'avoir un effet avantageux, si les cultivateurs voulaient seulement y assister. Les montres de cette sorte doivent néanmoins être grandes en réalité pour devenir utiles; autrement, mieux vaudrait qu'il n'y en eût point. Les arrangemens devaient être satisfaisants, sous tous les rapports, et il faudrait faire en sorte que la montre des animaux, instrumens, etc., fût des plus amples.

TRANSPLANTATION DES ARBRES FRUITIERS.

Comme le temps convenable à la transplantation des arbres dans les vergers n'est pas éloigné, les remarques suivantes pourront avoir ici leur à-propos.

« Toute espèce de terre n'est pas propre à toute espèce d'arbres: il est, par exemple, plus qu'inutile de planter des pommiers dans un sol argileux ou crayeux, parce que, s'ils y végètent d'abord, à cause de quelques parcelles de terre encastrée ou légère, mêlée à la craie ou à l'argile (terre glaise ou terre forte), il faudra qu'ils languissent et meurent, aussitôt que la terre convenable ne suffira plus à la nourriture des racines. Le sable